

Le discernement vocationnel, comment ça marche?

Par l'abbé Guy Pelletier, responsable diocésain de la pastorale des vocations



« Comment être certain que les choix que j'ai faits pour ma vie sont les bons ». Cette question nous a certainement traversé l'esprit à quelques reprises durant notre vie et notamment à notre adolescence alors que des décisions importantes s'imposaient et que nous sentions le besoin de nous affirmer en tant que personne autonome.

Il m'est arrivé de croiser une personne qui se croyait le droit de déterminer ce que devait être la vocation des personnes qu'elle accompagnait, comme si Dieu lui dictait à l'oreille ses secrets. Cette personne, à mon avis, croyait savoir ce que Dieu voulait, « qu'Il le veuille ou non ». Il y a là un important danger de manipulation que du reste on rencontre malheureusement souvent chez les jeunes groupes et personnes qui n'ont pas de véritable formation au discernement.

Quand nous sommes sortis des mains de Dieu comme un vase des mains du potier, il a mis dans ce vase un trésor d'aptitudes et de dispositions qui constituaient déjà en germe, l'appel qu'il allait nous faire dès les premiers soubresauts de notre conscience. Cette conscience façonnée des plus belles couleurs de l'amour de Dieu a comme principe de vitalité la liberté que Jésus est venu nous apporter, lui, le « Libérateur ». C'est à travers la lumière de cette liberté que Dieu nous adresse ses appels toujours ouverts. C'est comme si Dieu nous posait la question : « Toi, en qui j'ai mis tant de trésors, toi avec tes forces et tes fragilités, comment veux-tu me servir? Je meurs de te donner les grâces dont tu as besoin ». Pourtant, il nous dit « viens et suis-moi », laissant à notre discernement, éclairé par les événements et la bienveillante vigilance de l'Église et de nos proches, le soin de choisir comment se mettre au service du bien, pour le prochain. Ce qui n'empêchera certainement pas Dieu de nous faire quelques « clins Dieu » (clins d'yeux) comme aime à le dire notre évêque Mgr Christian. « Je fais toujours ce qui plait à mon Père », disait Jésus. L'idée est que : quelque soit le bien que nous faisons, cela plait à Dieu notre Père.

Quand le Pape François affirme que les jeunes sont le PRÉSENT de l'Église, il fait référence à la réponse spontanée et immédiate que nous sommes appelés à faire devant les événements que nous croisons à la manière du bon samaritain. La vocation devient en cela, une disposition du cœur à répondre présent à tous les appels qui jalonnent notre chemin d'humanité et de chrétien; « ma vocation », disait la petite Thérèse, « c'est l'Amour ».

« La vocation devient une disposition du cœur à répondre présent à tous les appels qui jalonnent notre chemin d'humanité et de chrétien... »

Ces questionnements sont particulièrement sensibles lorsqu'ils touchent à la signification même que prennent nos vies. On comprend ici aisément que le choix des petits souliers vernis ou des souliers de course pour aller au bal des finissants n'a pas la même incidence que de choisir une profession ou l'orientation d'une vie. Trop souvent, ne sachant comment procéder pour faire ses choix fondamentaux, c'est l'émotion qui est le seul guide. Même si l'émotion restera toujours une part importante de ce qui nous porte vers nos choix, nous avons besoin qu'elle agisse sur nous comme une lumière qui éclaire et non comme une prison qui nous enferme en dehors de nous-même.

J'ai rencontré à quelques reprises des jeunes qui se demandaient avec une bonne dose d'angoisse, quelle était la volonté de Dieu concernant leur avenir. Dans le même ordre d'idée, il y a des personnes qui espèrent rencontrer bientôt celui ou celle qui lui est destiné comme âme sœur. Ce genre de question s'adresse au sens de nos vies comme s'il était fermement établi et consigné dans un livre, mais le choix d'une vocation ne peut se faire sans la liberté de celui qui la cherche. Si le choix d'une vocation était dicté par une obligation ou s'il était un choix imposé par autre que soi, il perdrait tout son sens.

Le terme « vocation » vient du mot « appel » et « action ». Il est donc question d'un appel quand on parle de vocation. Dans la vie chrétienne, on dit que c'est Dieu qui appelle et dans l'histoire des Apôtres, c'est le Christ qui les a appelés : « Viens et suis-moi », dit-il à ses Apôtres. Alors il peut sembler légitime de croire que Dieu a un plan pour moi et qu'il repose maintenant sur moi la responsabilité de bien écouter ce que Dieu me dit pour ne pas me tromper dans mes choix.

Pour être ordonnés prêtres aujourd'hui, nous avons à vivre un long, mais passionnant discernement d'environ 7 ans. Lors de l'ordination, les premiers mots de l'évêque qui ordonne le séminariste sont : « A-t-il les aptitudes requises ? ». Les formateurs qui ont vécu avec lui et qui l'ont assisté dans sa formation ainsi que les paroissiens qui ont travaillé avec lui se prononcent alors sur la question.

Pendant tout le discernement, une des tâches les plus délicates des accompagnateurs sera de vérifier la liberté du candidat pour que son discernement soit véridique. C'est toutefois l'évêque qui appelle le candidat à entrer dans

l'ordre du presbytérat, et il le fait au nom et à l'image du Christ qui appelle ses Apôtres.

La certitude d'un appel ne doit pas se comprendre comme une chose immuable, mais toujours en cheminement. C'est en prenant le chemin que le bon samaritain a trouvé ce jour-là comment répondre à sa vocation de faire ce qui plait à Dieu le Père. C'est sur le chemin avec mes frères et sœurs que j'apprends à devenir prêtre avec les couleurs que Dieu m'a données, et c'est en marchant sur le chemin que j'apprends à reconnaître mes couleurs.

Un cadeau pour la vie!

Par Lucille Lanoie, Granby



Évangélisation des profondeurs... Simone Pacot et ses livres... vous connaissez?

Retrouver sa source

L'Évangélisation des profondeurs offre un trajet riche en humanité et en spiritualité qui permet de retrouver sa source,

accepter ses limites, reconnaître ses blessures, assumer son histoire afin de se remettre sur des chemins de vie.

Un chemin de vérité

Au Québec, on peut s'initier à cette démarche par des groupes de lecture ou entreprendre le trajet dans une session plus élaborée avec un accompagnement et un travail sur soi dans un chemin de vérité.

Plusieurs groupes de lecture existent déjà dans notre diocèse. Pour connaître les lieux de ces groupes de lecture, vous pouvez contacter Sr Thérèse Boucher, p.m. au 450 773-2588.

Une session à Granby

Une session *Évangélisation des profondeurs* se donnera à Granby, d'octobre 2019 à juin 2020, au rythme d'une journée par mois, à la Maison de spiritualité des Trinitaires.

La session comporte :

- Enseignements personnalisés (DVD ou CD)
- Temps de silence et de travail personnel
- Petit groupe de partage
- Suivi en accompagnement individuel

Cinq repères de vie

Cinq repères de vie nous guideront durant cette session :

1. Aujourd'hui, choisis de vivre
2. Accepte la condition humaine
3. Deviens toi-même en Dieu et dans une juste relation à l'autre
4. Recherche l'unité en toi, habité par le Dieu vivant
5. Entre dans la fécondité et le don

Vous souhaitez retrouver vos désirs les plus authentiques pour les orienter vers la vie, vers la Vie en abondance? Vous espérez approfondir votre élan vital, retrouver un nouveau souffle dans vos relations et dans l'ensemble de votre vie? Vous désirez que la lumière se fasse, en vous, au sujet de la place de Dieu dans votre vie? Voilà une occasion privilégiée qui se présente à vous. Nous espérons la joie de vous rencontrer. Pour plus d'informations ou pour vous inscrire, n'hésitez pas à me contacter.

Lucille Lanoie

Courriel : edpluclan@gmail.com | Tél. : 450 525-3487